



Original artwork by Gregorio Itzep

Trecena B'ATZ' - CHUEN

2- 14 juin 2026

Par Kenneth Johnson

Dans le Popol Vuh, il est dit que la Première Mère et le Premier Père donnèrent naissance à deux fils, 1-Hunahpu et 7-Hunahpu. 1-Hunahpu eut à son tour deux fils, 1-B'atz' et 1- Chouen. Le mot *Batz* signifie « Singe » qui est le nom K'iche' de ce signe du jour. Le mot *Chouen* est le même que le mot yucatèque *Chuen* ; son sens littéral est « artiste-créateur » ou « artisan ». Les jumeaux 1-Singe et 1-Artisan représentent donc tous deux ce signe du jour.

1-B'atz' et 1-Chouen représentent les artistes et artisans primordiaux. Ils étaient joueurs de flûte, chanteurs, écrivains, sculpteurs, bijoutiers et ferronniers. Tous les beaux-arts sont inclus dans la signification de ce signe du jour. Le Popol Vuh raconte comment les deux frères Hunahpu se rendirent dans le monde souterrain pour disputer une partie de jeu de balle avec les Seigneurs des Ténèbres. Bien qu'ils aient très bien joué, ils furent dupés et sacrifiés par les seigneurs des ténèbres. Cependant, l'esprit d'1-Hunahpu féconda une fille du monde souterrain appelée « Femme de Sang ». Celle-ci s'échappa vers le monde supérieur et donna naissance aux jumeaux héros Hunahpu et Xbalanque, mais ceux-ci furent maltraités par leurs demi-frères, 1-B'atz' et 1-Chouen, qui, jaloux d'eux, conspirèrent avec la Première Mère pour s'assurer que les jeunes frères ne reçoivent aucune nourriture au sein du foyer familial. Hunahpu et Xbalanque furent contraints de chasser et de procurer du gibier pour tout le

monde. Mais les jumeaux héros finirent par se venger. Ils firent grimper 1-B'atz' et 1-Chouen dans un arbre, soi-disant pour récupérer des oiseaux qu'ils avaient abattus et qui étaient restés coincés dans les branches. À peine les deux frères artisans étaient-ils montés dans l'arbre que celui-ci se mit à pousser vers le ciel, les laissant bloqués. C'est alors que se produisit une autre transformation magique : ils se métamorphosèrent en singes. Ils parvinrent ainsi à descendre de l'arbre et à regagner la maison de leur grand-mère, mais la Première Mère se moqua de leur apparence ridicule. Ils se retirèrent alors dans le sanctuaire de la forêt où ils restèrent des singes jusqu'à ce jour. Bien qu'ils aient été humiliés et transformés en animaux pour avoir jaloué leurs frères, ils furent néanmoins sollicités par les flûtistes et les chanteurs des peuples anciens ; les écrivains et les sculpteurs les invoquèrent également.

Les inscriptions funéraires figurant sur les anciennes céramiques mayas montrent clairement que les scribes de la culture maya classique étaient à la fois des peintres, des artistes littéraires et des gardiens de la tradition sacrée. Ces membres des maisons royales mayas, dont les connaissances étaient spécialisées, considéraient le Singe comme leur divinité protectrice. Compte tenu du lien étroit entre le savoir sacré et l'art créatif, il n'est pas surprenant que le jour du Singe soit toujours considéré comme celui des « maîtres de tous les arts » et comme l'un des jours consacrés aux Gardiens du Calendrier et à leurs connaissances. Ce jour est celui des artisans, des gardiens de la sagesse et des artistes. Il représente le pouvoir spirituel et créatif.

Le mot K'iche' *b'atz'* signifie « singe hurleur », mais si on le prononce *batz*, sans les arrêts glottaux, il signifie « le fil ». Chez les Mayas, le tissage est l'un des arts les plus complexes et les plus beaux. C'est l'expression de la « sagesse féminine ». La couverture que vous achetez sur le marché est en elle-même un univers symbolique, car il est dit que le cosmos tout entier est comme un enchevêtrement de fils qui doivent être « dénoués » afin d'être tissés en un univers harmonieux. Le monde dans lequel nous vivons est une trame ordonnée, une couverture magnifiquement tissée ; mais Xib'alb'a, le monde souterrain au-dessous de nous, est un enchevêtrement de fils chaotiques, primaires et encore dépourvus d'ordre. La course des planètes, du soleil, de la lune et des étoiles, fait partie de cette trame majestueuse. Les fils enchevêtrés du monde souterrain s'étendent en de nombreux endroits de notre propre monde, comme des canaux d'énergie entre un monde et l'autre. Ce sont des lieux de pouvoir, des lieux sacrés empreints de magie.

Nous tissons les mots de la même manière que nous pouvons tisser une couverture. Les prêtres mayas sont, par nature, des faiseurs de prières, car toute cérémonie est accompagnée de prières. Prier, c'est s'exprimer avec la plus grande conviction dont nous sommes capables ; le Pop Wuj nous dit que les dieux ont créé les êtres humains pour que nous puissions chanter les louanges de la force divine qui nous a créés. Le fait de tisser nos prières avec des mots d'une suprême éloquence est une autre façon de tisser un ordre implicite dans le cosmos.

Pendant cette période, exprimons l'intention que tout ce que nous avons demandé à l'univers nous soit donné librement. C'est un temps propice pour tous les projets artistiques. Ce signe représente « le fil de la vie », le tissage sur le métier à tisser de l'existence. C'est une période propice pour « tisser » un projet jusqu'à son parfait achèvement, ainsi que pour « dénouer » un problème.

<http://www.jaguarwisdom.org>

Traduction française : Pascale-Linda Steketee pour <https://www.mayanmajix.com>